

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 6
Mars 2024
ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverture.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->



À propos de

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* ou **Entonnoir** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. EKO Williams Jacob, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)

Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. HOUSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant, (Université Omar Bongo, Gabon)

Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre).

Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l'article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in *Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes*», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue *Infundibulum Scientific* se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec *Infundibulum Scientific* doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI
Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue *Infundibulum Scientific*

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. **Eckra Lath TOPPE, Koiadia Michée BOUADOU**: Neue literarische Trends: Die Digitalisierung bzw. Neumedialisierung der Literatur am Beispiel des Romans *Connect* von Thea Mengeler.....pp. **12-29**
2. **Rolland Tchima KONE, Léon Charles N'CHO**: Geometrie und linguistik in der literatur am beispiel ernst jandls brachylogischer dichtungpp. **30-47**

II. ANGLAIS

3. **N'Télam OULAM, Yétigolibe BOLDJA**: Illegitimate political power and morality in *A man for all seasons*.....pp. **48 -59**

III. ANTHROPOLOGIE

4. **Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Léa PARE, Nourou BARRY, Patrice TOE** : Barrières et facilitateurs de l'adoption de la chimio prévention du paludisme saisonnier au Burkina Faso.....pp. **60-77**

IV. ESPAGNOL

5. **Aboubakar SYLLA, Agré Jules-Arnaud AGRÉ et Bi Gohi Marius SEMI** : Le calque comme outil d'analyse traductologique des toponymes dans la version espagnole DE *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma.....pp.**77-95**
6. **Amin Pauline KOUZEHI** : La tentative de coup d'État de 1981 et la transition politique démocratique en Espagne.....pp. **96-104**
7. **Atta Bredoumou Albert AMOAKON** : La pratique du *Melan* comme base d'une croyance et régulatrice de la vie sociale chez les fang de la Guinée Équatoriale.....pp.**105-115**
8. **Disfing Ohouo Armel YAPI**: Resistencia de las voces femeninas en *El amor en los tiempos del cólera*. Una lectura sociológica a la luz de *América ladina*.....pp.**116-132**
9. **Droh Joël Arnauld KEFFA**: La transidentidad guineoecuatorial : entre opresión y marginalización en *La bastarda* de Trifonia Melíbea Obono.....pp.**133-149**
10. **Gaëlle M'VE** : La crise de l'asile dans l'Union européenne.....pp. **150-169**
11. **Koffi Édouard KOUAMÉ**: La enseñanza comunicativa del español desde el Epc en el secundario marfileño: dificultades y propuestas.....pp. **170-182**
12. **Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI** : La construction identitaire basque catalane et andalouse galicenne (1835-1895)pp. **182-192**
13. **Kouakou Moïse KOUASSI** : Étude comparée des expressions idiomatiques baoulé et espagnoles.....pp.**193-206**
14. **Kouassi Aurélien KOUAMÉ**: La guerra civil española en *España en el corazón* de Pablo Neruda y en *España, Aparta de mí este Cáliz* de César Vallejo: entre denuncia, testimonios y solidaridad.....pp.**207-222**

- 15. Niamien Pascal YAO :** Le féminisme dans la littérature péruvienne des années 80 : "De la rébellion à la liberté".....pp.223-236
- 16. Oi Bosson Benoit BOSSON :** Analyse de l'escalier et du personnage de l'adolescent comme l'enfer et l'espérance dans *La historia de una escalera* de Antonio Buero Vallejo.....pp. 237-250
- 17. Oscar Roméo Cassien :** Les actions cubaines en Afrique : De Cuito Canavale à la lutte contre Ébola en Afrique de l'Ouest en 2014.....pp. 251-266
- 18. Zana Moussa OUATTARA:** Efectos del colonialismo español en Guinea Ecuatorial. La política anti española de Francisco Macías Nguema: entre nacionalismo y dictadurapp.267-281

V. GÉOGRAPHIE

- 19. Assoh Hortance Aman Epse N'GUESSAN, Mathieu Jonasse AFFRO et Bolley Josué Aristide LOUKOU:** Système d'utilisation des milieux humides périurbains et approvisionnement du district d'Abidjan en produits maraichers.....pp.282-306
- 20. Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE :** Caractérisation structurale et agronomique des systèmes de production de l'anacarde (*Anacardium occidentale* L) dans l'arrondissement de Djirédji en Moyenne Casamance dans le Sud du Sénégal.....pp. 307-327
- 21. Brou Ghislain KOUADIO :** Perception et pratiques organisationnelles liées aux risques sanitaires chez les conducteurs de motos de Bouaké.....pp. 328-343
- 22. Gondo DIOMANDE, Koffi Bertrand YAO, Gué Pierre GUELE :** Impacts environnementaux et sanitaires des restaurants populaires dans la zone industrielle de Yopougon à Abidjan.....pp.344-360
- 23. DANDONOUGBO Iléri, Edem BOTCHI, Mawulolo KOEVI :** Problèmes de mobilité entre le centre-ville et la commune Golfe 7, un milieu périphérique du Grand Lomé au Togo.....pp.361-376
- 24. Larissa BLEY :** La gestion de la violence criminelle dans la ville de Duékoué.pp. 377-390
- 25. Marcel Koko KAMBIRÉ :** L'Espagne et le conflit du Sahara occidental : entre politique de séduction et réalisme.....pp. 391-403
- 26. Saliou Mbacké FAYE, Mouhamadou Mawloud DIAKHATE :** La réserve de biosphère du delta du Saloum : diversité écosystémique et menaces.....pp. 404-421

VI. HISTOIRE

- 27. Sougle-Noma LAGBEMA, Nanbidou DANDONOUGBO :** La mise en valeur du nord-est du bassin de l'Oti (Togo) par l'administration coloniale allemande (1895-1914).....pp. 422-438

VI. LETTRES MODERNES

- 28. Bini Kouamé PRAO :** Analyse pragmatique-sémantique du lexème « Kadhafi » dans le langage ivoirien.....pp. 439-451
- 29. Gardozi EGNIFI:** De la vulgarité langagière dans *Place des fêtes* de Sami Tchak.....pp. 452-467

- 30. Guelord GO-DZO MAKAMBO** : Le slogan politique chez Denis Sassou Nguesso : arme de conquête et de conservation du pouvoir.....**pp.468-479**
- 31. Joël Arnaud N’guessan YOBOUÉ** : La poésie négro-africaine : une thérapie sociale et socialisante.....**pp.480-491**
- 32. Pierre Lieu WATO, Robert GOUET** : Le *nihidaley* : entre promotion culturelle et facteur de développement économique.....**pp.492-501**
- 33. Séverin NGAKOSSO** : Harcèlements sexuels et viols des Juives : stratagèmes fielleux des personnages nazis pour peaufiner la Shoah.....**pp. 502-514**

VII. LINGUISTIQUE

- 34. Nébremy DAO**: Morphosyntaxe des verbo-nominaux du marka**pp. 515-531**

VIII. PHILOSOPHIE

- 35. Kobena Maxime TAKY**: Immanence contre Transcendance comme figure de l’antagonisme entre Spinozisme et Judéo-christianisme.....**pp.532-552**
- 36. Mamadou SOUMBOUNOU** : La démocratie à l’épreuve des classes sociales et de la lutte de classes en Afrique.....**pp.553-566**

IX. SCIENCES DE L’ÉDUCATION

- 37. Amadou Yoro NIANG** : Étude sur les représentations croisées formateurs-futurs maîtres dans les pratiques réflexives en formation initiale au Sénégal.....**pp. 567-583**
- 38. Bruno Youssou NDOUR, Efua Irène AMENYAH SARR** : L’éducation à la petite enfance et développement psychosocial et culturel de l’enfant.....**pp.584-597**
- 39. Salif BALDE** : Analyse des facteurs de motivation des élèves du lycée d’excellence « Mariama Ba » de Gorée.....**pp. 598-613**

X. SOCIOLOGIE

- 40. Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI, Konan Bah Modeste GNAMIEN, Tano Kouadio ADINGRA, N’Gazoa Solange Élise KAKOU, MARKS Michael, GONZALEZ BEIRAS Camilia, Kouadio Hugue ABO**: Réponses culturelles et itinéraires thérapeutiques du pian chez les communautés baoulé de Zougounou et de Gogokro dans le centre de la Côte d’Ivoire.....**pp. 614- 626**
- 41. Karidja FOFANA épouse KONÉ** : Stratégies de prévention de la consommation de la drogue Kadhafi dans les établissements secondaires d’Assabou à Yamoussoukro (Côte d’Ivoire).....**pp. 627-643**
- 42. Kouadio Alfred YAO, Achi Amédée-Pierre ATSE** : Le « tchonron », une panacée chez les senoufo de Koumabala et de Togoniere en Côte d’Ivoire ?.....**pp. 644-661**
- 43. N’gnanda Anne-Marie KOUADIO, Gouin Bénédicte Edwige TIE, Constant N’DA** : École des maris et implication des hommes dans la santé de la reproduction en milieu rural de Toumodi.....**pp. 662-675**

LA TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT DE 1981 ET LA TRANSITION POLITIQUE DÉMOCRATIQUE EN ESPAGNE

Amin Pauline KOUZEHI

Doctorante
Université Alassane Ouattara
Département d'Espagnol

Résumé : Cet article analyse la tentative de coup d'Etat politique de 1981 qui s'est déroulé en Espagne pendant la transition politique démocratique. C'est une analyse qui permet de faire un rappel historique du déroulement de l'évènement tout en exposant ses conséquences sur le système politique espagnol. En nous basant de la méthode historique, nous avons montré que cet évènement historique a marqué la vie politique en Espagne et a conduit à la reconstruction de la démocratie postfranquiste en Espagne

Mots clés : Coup d'Etat – Démocratie- Transition -Dictature- Espagne

The political coup d'état of 1981 and political transition in Spain

Abstract: This article deals with the question of the political coup d'état of 1981 during a period of transition in Spain. Is an analysis that allows us to make a historical reminder of this major event by exposing its consequences on the Spain political system. Based on the historical method, we showed that this historical event marked political life in Spain and led to the reconstruction of post-Franco democracy in Spain.

Keywords: Coup d'état- democracy-Transition-Dictatorship-Spain

El golpe de 1981 y la transición política democrática en España

Resumen: Este artículo aborda la cuestión del golpe de Estado político de 1981 que tuvo lugar en España durante la transición política democrática. Es un análisis que permite hacer un recuerdo del desarrollo de éste acontecimiento histórico mostrando sus consecuencias sobre el sistema político español. Basándonos en el método histórico, demostramos que este hecho histórico marcó la vida política en España y propició la reconstrucción de la democracia posfranquista en España.

Palabras clave : Golpe de Estado- Democracia-Transición-Dictadura- España

Introduction

L'histoire de l'actuelle démocratie espagnole a été parsemée d'embûches et de toutes sortes d'obstacles avant de parvenir à cette stabilité dont jouit la société aujourd'hui. Le pays a dû faire face à une terrible guerre civile de 1936 à 1939 qui ruina complètement l'Espagne et se solda par une longue dictature personnelle du général Francisco Franco¹. Au lendemain de la disparition de Franco en novembre 1975, la transition politique assurée par le nouveau roi d'Espagne Juan Carlos 1^{er}, sera perturbé en février 1981 par une tentative de coup d'état orchestré par le colonel Tejero.

La tentative du coup d'Etat du 23 février 1981 provoqué par le colonel Tejero constitue le fait historique le plus médiatisé et commenté par l'opinion publique selon D. Rodriguez, (2007, p.89). Cette tentative de renversement du pouvoir a mis en exergue la fragilité de la démocratie espagnole. Dès lors, la question que nous nous posons est de savoir quel a été l'enjeu de ce coup d'Etat dans le processus de construction de la démocratie espagnole après la dictature ?

L'objectif principal de cette contribution est de jeter un regard critique sur le passé de l'Espagne en évoquant le coup d'Etat de 1981 pendant l'étape de la transition démocratique après la sortie de la dictature franquiste. Nous partons de l'hypothèse que l'échec de ce coup d'Etat a sans doute accéléré la réussite de la démocratisation de l'Espagne. Pour vérifier cette hypothèse, nous utilisons que la méthode historique. Cette étude se divise en trois parties ; dans la première nous analysons le déroulement du Coup d'Etat, les conséquences immédiates et son impact à l'échelle régionale et internationale.

1-Déroulement du coup d'Etat de 1981

Le 23 février 1981, soit environ deux ans après l'adoption de la nouvelle constitution, un groupe de gardes civils dirigés par Antonio Tejero, activiste de droite, envahit le Congrès des députés. Accompagné de 150 gardes civils armés, le colonel et ses acolytes pris les députés en otage au moment de l'élection du nouveau président du gouvernement, Leopoldo Calvo-Sotelo, membre de l'UCD, suite à la démission d'Adolfo Suárez. D. Rodriguez, (2007, p.84) estime que ce coup d'Etat, également connu sous le nom de « 23-F », fut orchestré par une partie de

¹ Francisco Franco, né en 1892 et mort en 1975, fut un militaire et homme d'Etat espagnol. Il est notamment connu pour son coup d'Etat contre la Seconde République initiant la Guerre d'Espagne, et la mise en place du régime franquiste qui a suivi.

l'année hostile au processus démocratique Espagnol et ce bien avant l'adoption de la constitution en 1978.

1.1 Les acteurs principaux impliqués dans le coup d'état

Le coup d'Etat de Février 1981 a été la conséquence de l'exaspération croissante des militaires contre Adolfo Suárez. Alors, Alfonso Amanda en qualité de l'ex secrétaire du Roi Juan Carlos, pris contact avec de nombreux policiers depuis plusieurs mois pour discréditer Suarez et créer sa déroute totale pendant qu'il était encore à la tête de l'Union du Centre Démocratique (UCD). Mais contre toute attente, Suárez affaibli au sein de son propre gouvernement à cause de diverses dissensions, démissionne de lui-même le 12 janvier 1981 avant qu'Amanda n'eut le temps de mettre à exécution son plan.

Par cet acte, les partisans de l'ancien régime ont voulu porter un coup fatal à la jeune démocratie Espagne. Probablement cette vision du fonctionnement du système politique Espagne ne saurait se réaliser sans toutefois rétablir une junte militaire et dissoudre le parlement. Ce coup d'Etat a été diffusé en direct à la télévision, les caméras filmant initialement le débat au parlement ayant continué de tourner, plaçant le colonel Tejero et ses acolytes dans un film de prise d'otage dont la rançon de la libéralisation devrait être la jeune démocratie en pleine construction dans la phase de transition démocratique. Même si selon Cercas Javier, (2009, p.18) :

contrairement à ce qu'il y paraît à première vue, le coup d'Etat du 23 février ne fut pas un bâclage improvisé par un groupe incertain de militaires franquistes invétérés et de militaires monarchistes aux ambitions politiques, mais "un coup d'Etat d'auteur", une opération conçue jusque dans ses moindres détails par le CESID par le commandant Cortina, mais aussi par le lieutenant-colonel Calderón, son supérieur immédiat et, à l'époque, l'homme fort des services de renseignements dont l'objectif ne consistait pas à anéantir la démocratie, mais à la limiter ou à en changer le cours en écartant Adolfo Suárez de la présidence pour lui substituer un militaire à la tête d'un gouvernement de salut national composé des représentants de tous les partis politiques.

Il est important de fait remarquer que les principaux acteurs impliqués dans ce putsch ont respectivement été tournés en dérision, en bourriques ou même en ridicules à la rigueur. Cette manière de procéder de leur part a été considérée comme un travail d'amateur. C'est fort probable que, c'est de ce manque de planification et de sérieux dans la réalisation de ce putsch historique que les commanditaires ont été considéré comme « *las malas semillas*² », (B. Pérez Galdós, 1870, p.32) et propulsés en dehors de la voie démocratique.

² Qui signifie en espagnol « Les mauvaises herbes », pour traduire que les auteurs de ce putsch représentaient les éléments perturbateurs dans la construction de la nouvelle démocratie. C'est une expression extraite du livre

1.2 La réaction de la population et des institutions démocratiques

Tous les efforts consentis pour la mise en œuvre de la démocratisation de l'Espagne après la mort de Franco étaient sans bons nombres de doutes d'oublier le passé terrible qu'a connu le pays pour aborder une nouvelle perspective de réconciliation totale du peuple espagnol autrefois divisé en deux Espagne sous le gouvernement de Franco : d'un côté les vainqueurs et de l'autre les vaincus. Alors face à une nouvelle menace d'un coup d'Etat qui troublerait le bon fonctionnement du processus de démocratisation de l'Espagne, d'abord, l'opinion publique a été indignée par cette nouvelle menace susceptible de freiner le bon fonctionnement du processus de la transition démocratique. Ce coup d'Etat fut condamné avec la dernière énergie. Ensuite, Comme des milliers d'Espagnols, ce jour-là, il était clair que l'expression commune qui se dégageait pouvait laisser transparaître une réflexion sur la « passivité générale ». C'est-à-dire que non seulement les espagnols étaient pétrifié par la peur de replonger dans un nouveau bain de sang comme ce fut le cas avec la guerre civile, mais tous étaient impuissants et abasourdis n'ayant pas d'autre choix que de suivre sans réagir les nouvelles de ce putsch en direct à la radio et à la télévision.

2. Les conséquences immédiates du coup d'état

Malgré le fait que les coups d'Etat politiques provoquent tous les mêmes conséquences dans tous les pays du monde en général, il semble important de signifier que les celles de la tentative du coup d'Etat du 23 février 1981 en Espagne, provoqué par le lieutenant Tejero sont un peu singulières.

2.1 L'échec du coup d'état et le retour à la démocratie

Le coup de force de Février 1981 a été une tentative infructueuse. À peine sortie d'une dictature, l'Espagne essayait tant bien que mal à cette époque de redresser le pays au bord du gouffre puisse que le chômage eût atteint son apogée ainsi que le terrorisme basque de ETA qui continuait à multiplier les assassinats politiques. C'est dans son discours prononcé dans la nuit du 23 au 24 février 1981, transmis en direct par la Télévision Espagnole et tiré des archives de la TVE (1975) que le Monarque a exprimé son désaccord avec ce coup d'État et a manifesté son désir de démocratie en ces termes :

J'ai ordonné aux autorités civiles et aux chefs d'état-major de prendre toutes les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre constitutionnel dans la légalité actuelle. La couronne, symbole permanent de l'unité de la patrie, ne peut pas tolérer, en aucune manière, les

d'Espagnol de terminal Horizontes au programme d'enseignement en côte d'Ivoire, EDCEF/ NEI, 2002, tirée du texte "un complot infame", Benito Pérez Galdós, La Fontana de oro, 1870, Alianza éditorial, p32.

actions ou le comportement de personnes qui prétendent interrompre par la force le processus démocratique³.

Lorsque le Roi Juan Carlos 1er apparaît vêtu de son uniforme militaire lors de ce discours télévisé, appelant l'armée à baisser les armes et à ne pas suivre cette branche radicale, tant la population espagnole, les gouverneurs lui ont immédiatement apporté leur soutien, tout comme l'armée ne suivra pas la tentative de coup d'Etat (France Inter, 2017). Le Roi s'est donc érigé en un défenseur des valeurs intrinsèques de la démocratie, c'est-à-dire défenseur de l'évolution, de l'avenir des espagnols : c'est le triomphe de la démocratie. Cet échec montre donc l'intégration par la population et par l'armée des valeurs de ce jeu démocratique comme uniques « règles du jeu » puisqu'elles refusent tout retour en arrière. L'intervention du Roi prouvait son rapprochement aux aspirations du peuple et non à celles des nostalgiques de anciens régimes, d'après G. Rubio (2014, p.4). Le rejet du coup d'Etat peut donc être perçu comme une étape à la consolidation de la transition.

2.2 Les mesures prises pour consolider la démocratie

Conscients de la fragilité de la jeune démocratie face à la menace du coup d'état, les acteurs politiques de l'époque ont pris des mesures visant à la consolider. Pour ce faire, tous les acteurs politique n'avaient à cet effet qu'un seul mot d'ordre : œuvrer pour le « *changement* », traduit en espagnol comme « *por el cambio* ». Mais cette mission de démocratisation, bien qu'elle soit assimilée dans toutes les mentalités, a dû braver quelques péripéties afin d'assumer sa stabilité et prouver que ce changement souhaité en valait vraiment la peine.

La nouvelle démocratie espagnole a donc été mise à l'épreuve par des situations urgentes qui nécessitaient des mesures promptes et décisives dont la non résolution risquerait d'impacter sa consolidation recherchée. Car, il était hors de question que le pays replonge de nouveau dans un bain de sang similaire à la guerre civile de 1936. Les dirigeants politiques socialistes conscients que l'armée est une institution étatique d'où provient à chaque fois les tentatives de coups d'état en Espagne ce sont attelés à la reformer. Ce qui signifie qu'elle est désormais intégrée à la structure générale de la démocratie espagnole.

³**Texte d'Origine** : Ordoné a las autoridades civiles y a los jefes de Estado mayor que tomaran todas las medidas necesarias para mantener el orden constitucional dentro de la legalidad vigente. La corona, símbolo permanente de la unidad de la patria, no puede tolerar, de ninguna manera, las acciones o comportamientos de personas que pretendan interrumpir el proceso democrático por la fuerza.

De même que l'armée, dans ce processus de démocratisation, le peuple espagnol s'est vu finalement associer à la gestion des affaires politiques du pays en le rendant décisionnaire face aux projets de loi qui lui sont présentés par référendum.

3. L'impact régional et international du coup d'état de 1981

Les événements de février 1981 ont eu des effets tant au niveau régional et qu'international. Intéressons-nous dès à présent particulièrement à son impact sur le fonctionnement du système politique espagnol.

3.1. L'évolution du système politique espagnol après le coup d'état

Après ce coup d'Etat de 1981, le système politique espagnol a fonctionné convenablement selon le mot d'ordre lancé par Juan Carlos 1^{er} : œuvrer pour le changement. Ainsi, étant donné que ce putsch n'a pas pu stopper le changement en cours dans le pays, la démocratie a donc continué d'être la pièce maîtresse, le paradigme politique appliqué en Espagne. Sur cette base, des élections démocratiques ont été organisées à l'automne 1982, à l'issue desquelles le PSOE de Felipe González sort vainqueur des urnes, affirme Gloria (1987, p. 296). C'est donc le Parti Ouvrier Espagnol qui assumera désormais la responsabilité de conduire la démocratisation du pays.

Le processus de la transition a été efficace et les solides bases démocratiques élaborées durant cette période ont, entre autres, permises de mettre fin à la tentative de coup d'état militaire de 1981. Aujourd'hui, l'Espagne est une monarchie constitutionnelle composée de 17 communautés autonomes.

3.2. Les transformations économiques et sociales de l'Espagne démocratique

Les transformations économiques dans la nouvelle société de l'Espagne démocratique sont diverses. En effet, tout est parti du choix judicieux au niveau des stratégies économiques adoptées par le PSOE axées sur l'ouverture vers l'Extérieur. Cela a valu à l'Espagne d'intégrer officiellement la Communauté Economique Européenne le 1^{er} Janvier 1986. C'est l'élément majeur sur laquelle s'est fondée l'internalisation de son économie. De ce fait, elle passe d'une économie d'autarcie à une économie basée sur la libéralisation. Pour J. Jesús González, M. Requena (2005, p.8) la libéralisation de l'économie représente une nouvelle politique dirigée par le PSOE de connivence avec le slogan Desarrollo (développement). Elle consiste à rendre

plus libre l'accès aux agents économiques). Cela prend en compte : l'amélioration des échanges commerciaux de l'Espagne d'avec les autres pays de la communauté économique. Son statut de nouvel adhérent lui également permis d'améliorer sa compétitivité à l'échelle internationale.

L'Espagne est donc devenue un contributeur net de fonds pour les régions moins développées de l'Union⁴. Outre cet aspect, il faut dire que les importantes mutations socio-économiques qu'a connu l'Espagne en tant que pays essentiellement agricole, lui a permis d'avoir aujourd'hui une économie diversifiée, grâce notamment à la croissance rapide de l'industrie. On peut ainsi dire que les facteurs du rattrapage du retard économique de l'Espagne sont remarquables grâce à l'augmentation des emplois (le développement des industries métallurgique et textile, de la construction navale et de l'extraction minière a été privilégié). L'Espagne est devenue en moins de vingt ans une grande puissance industrielle et agricole, affirment P. Bon et F. Moderne (1993, p.117).

Sur le plan social, la société espagnole fait face à la modification des réalités sociales avec l'intensification de l'apparition de nouvelles cellules familiales. C'est-à-dire, l'ancien modèle de la famille traditionnelle composé du père, de la mère et des enfants a disparu pour laisser place à d'autres cellules familiales comme : la famille recomposée, la famille monoparentale, la famille homoparentale et la famille pacsée. À cette réalité s'ajoute le rétablissement de toutes les libertés sociales. Tous les droits fondamentaux des espagnols qui étaient confisqués et gérés de façon arbitraire par Franco pendant la dictature ont été restaurés avec l'avènement de la démocratie. Ce sont notamment : l'abolition de la peine de mort, le mariage religieux n'est plus obligatoire mais l'Etat reconnaît dorénavant le mariage civil par consentement. Aussi, la femme espagnole qui était autrefois considérée comme un sexe faible sans aucun pouvoir de décisions, dont le rôle existentiel était relégué au rang de la femme au foyer (rester à la maison pour s'occuper de son mari et de ses enfants) a connu une évolution au sein de la société démocratique espagnole. Les conditions sociales, politiques et économiques de la femme espagnole ont changé en s'améliorant. Car nombreuses sont celles qui occupent désormais un post important dans certaines structures importantes du pays, plusieurs sont éduqués, s'occupent seules de leurs enfants, d'autres divorcent ou avortent aisément sans toutefois être passible d'emprisonnement car elles en ont le droit. Dans la même veine, la majorité qui était à 21 ans sous franco passe à 18 ans sous la démocratie.

⁴ D'après le rapport d'information n°385 (2010-2011), fait au nom de la commission des affaires européennes déposé le 29 mars 2011, établi par Jean-François HUMBERT, « La fin de la movida économique : l'Espagne face à la crise immobilière ».

3.3 L'héritage politique du coup d'état de 1981

Le coup d'état de 1981 en tant que fait historique le plus prisé de la transition politique démocratique en Espagne, a laissé des traces indélébiles au système politique espagnol. L'héritage politique que ce putsch a légué à la politique espagnole se situe principalement au niveau de la cessation des tentatives de coup d'état politique depuis 1981 jusqu'aujourd'hui en Espagne, l'acceptation de la démocratie par tous comme système issu du changement politique et enfin le fait d'avoir pu procéder à la formation des forces armées espagnoles à défendre impérativement les intérêts nationaux du pays envers et contre tous, en occurrence contre ETA et d'autres menaces extérieures.

Ainsi, grâce à cet héritage, la politique espagnole s'est dotée d'une démocratie solide soutenue par le peuple espagnol et son roi, qui triomphe du pouvoir des armes. L'Espagne vit désormais les retombées politique, économique et sociales de la consolidation de sa démocratie après l'échec du coup d'état du 23 Février de 1981.

Conclusion

Cette contribution nous a permis d'évaluer l'enjeu du coup d'Etat du 23 février 1981 orchestré pendant le processus de la transition politique démocratique en Espagne. L'échec de cette tentative dû à l'intervention du Roi d'Espagne Juan Carlos 1^{er} en faveur de la démocratie a contribué à la construction d'un Etat espagnol démocratique⁵. Selon P. Benoit (2007, p.4), c'est le coup qui en fini avec les coups d'état en Espagne. Cet évènement a également valu à l'Espagne le retour d'une démocratie consolidée grâce à de l'intégration tant de l'armée à la structure générale démocratique du pays que du peuple espagnol à la gestion des affaires politiques. Alors, il est convenable de penser que toutes les retombées économiques et sociales dont jouit l'Espagne aujourd'hui sont en fait le fruit de l'évolution du système politique espagnol basé sur le changement après cet évènement historique.

Toutefois, la solidification dont bénéficie le système politique espagnol pour éviter toute fissure ou rupture de la démocratie tire son origine dans les mesures prises par Adolfo Suárez en la régissant par des normes légales avec l'adoption de la constitution de 1978. Désormais en

⁵ Par Etat démocratique, on entend au sens libéral du terme, la mise en place d'un Etat respectant les principes d'une démocratie libérale à savoir : la mise en place d'élections libres et concurrentielle, l'alternance politique, le multipartisme, le pluralisme, l'avènement de l'Etat de droit, la reconnaissance de libertés fondamentales...

Espagne, les idéologies en rapport avec le refus de l'acceptation du changement mis en marche dans le pays après la sortie de la dictature et le désir du prolongement du franquisme dans une société démocratique sans Franco sont estompées. Cela a laissé place à l'organisation des élections législatives du 28 octobre 1982 à l'issue desquelles le PSOE de Felipe González conduit l'Espagne sur la voie de son réel développement politique, économique et social.

Références bibliographiques

CERCAS Javier (2009). *L'anatomie d'un instant*, Mondadori : Barcelone.

GALDOS Benito Pérez (1870). *Un complot infame*, Alianza editorial, Barcelona

HUMBERT Jean-François (2011). « La fin de la movida économique : l'Espagne face à la crise immobilière ». Rapport d'information n°385 (2010-2011), Commission des Affaires Européennes, Paris, pp.3-36.

JUAN Jesús, Miguel REQUENA (2005). *Tres décadas de cambio social en España*, Alianza, Madrid.

LOMANA Gloria (1987). *El Ciclón socialista (1982-1986 : Primera legislatura socialista)*, Plaza y janes editores, Barcelona.

PELLISTRANDI Benoit (2020). « 23 février 1981 : le coup qui en fini avec les coups d'état ». Tribune n°1250. Taurus, Madrid.

Pierre BON, Franck MODERNE (dir.) (1993). « L'Espagne aujourd'hui. Dix années de gouvernement socialiste (1982-1992) ». La documentation Française, Paris, pp.117-137.

RODRIGUES Denis (2012). *La transition en Espagne : Les enjeux d'une démocratisation complexe (1975-1986)*, Presses Universitaires de Rennes : Rennes.

Toupie (2022). « Définition d'un coup d'Etat », disponible sur <https://www.toupie.org> », Consulté le 15 Mai à 18h16

TROUVE Matthieu (2017). « Le poids des mots, le choc des photos : le lieutenant-colonel Tejero aux cortes le 23 Février 1981 ». Presses universitaires de Rennes 2017/3 N° HS 12, 241-248.